

8.4. Consommation de Soins

8.4.2. Contacts avec le médecin spécialiste

8.4.2.1. Résumé

Les consultations ambulatoires chez un médecin spécialiste constituent en Belgique, par le fait que les soins de deuxième ligne sont directement accessibles, une part importante de la consommation de soins médicaux. Les questions posées à ce sujet dans le cadre de cette enquête concernent tous les contacts ambulatoires avec un médecin spécialiste : à l'hôpital, dans un cabinet privé, les consultations téléphoniques et les visites dans le service d'urgence d'un hôpital. Les contacts avec un spécialiste au cours d'une hospitalisation (classique ou de jour) et les contacts téléphoniques pour obtenir un rendez-vous, ne sont toutefois pas pris en compte.

En Wallonie, 51% de la population a eu au moins un contact avec un médecin spécialiste au cours des douze derniers mois. Le nombre moyen de contacts par personne et par an est de 2,7. Dans 65% des cas, il s'agit de visites de contrôle. 34% des nouveaux contacts avec un médecin spécialiste font suite à la référence de la part d'un médecin généraliste. 61% des contacts avec un médecin spécialiste ont lieu à l'hôpital.

A Bruxelles, 55% de la population a eu au moins un contact avec un médecin spécialiste au cours des douze derniers mois. Le nombre moyen de contacts par personne et par an est de 3,4. Dans 73% des cas, il s'agit de visites de contrôle. 30% des nouveaux contacts avec un médecin spécialiste font suite à une référence de la part d'un médecin généraliste. 55% des contacts avec un médecin spécialiste ont lieu à l'hôpital.

En Wallonie, le type de spécialiste consulté le plus souvent par les hommes est le dermatologue (15%), l'orthopédiste (13%) et le cardiologue (12%). Chez les femmes il s'agit du gynécologue (28%), de l'ophtalmologue (9%) et du psychiatre (8%).

A Bruxelles, le type de spécialiste consulté le plus souvent par les hommes est l'ophtalmologue (12%), le cardiologue (11%) et le dermatologue (8%). Chez les femmes il s'agit du gynécologue (32%), du cardiologue (8%) et du dermatologue (7%).

Les femmes ont plus souvent eu des contacts avec un médecin spécialiste au cours des douze derniers mois (59% en Wallonie et 64% à Bruxelles) que les hommes (43 et 46%) et le nombre moyen de contacts est plus élevé. Les femmes contactent le spécialiste plus souvent pour un examen diagnostique ou préventif que les hommes (en raison notamment des examens de dépistage du cancer).

En Wallonie, l'accès au médecin spécialiste est plus facile pour les classes favorisées : les personnes plus instruites ont plus de chance d'avoir contacté au moins une fois un médecin spécialiste au cours des douze derniers mois. Le nombre moyen de contacts ne varie pas toutefois en fonction du niveau d'instruction; on n'observe pas non plus de différences en fonction du niveau de revenu. A Bruxelles, de telles différences en fonction des classes sociales ne sont pas observées; il semble toutefois les que raisons du contact et le type de spécialiste varient suivant le niveau social.

Les personnes avec un niveau d'éducation ou un revenu élevé consultent plus facilement le spécialiste sans contact préalable avec un médecin généraliste. Ces différences ne sont toutefois observées qu'en Wallonie. On n'observe pas de relation entre la consommation de tabac et la fréquence des consultations chez le spécialiste.

Le fait d'avoir consulter au moins une fois un médecin spécialiste au cours des douze derniers mois est plus élevée à Bruxelles (55%) qu'en Wallonie (51%) et en Flandre (45%). La différence entre la Flandre et la Wallonie s'estompe toutefois lorsque l'on tient compte de la fréquence des maladies chroniques.

Le nombre moyen de contacts (par an) avec un médecin spécialiste est aussi plus élevé à Bruxelles (3,4), suivi par la Wallonie (2,7) et la Flandre (2,3).

